





# SCIENCES Propos d'Art et de Lettres VARIÉTÉS

## Proverbes de Salomon, Fils de David, Roi d'Israël, sur la Souveraine Sagesse

Comme la Neige en Été, et la Pluie pendant la Moisson, ainsi la Gloire ne survient point à l'Empereur, quand il est insensé.

Comme la Neige en Été, et la Pluie pendant la Moisson, ainsi la Gloire ne survient point à l'Empereur, quand il est insensé.

La Vie est dans le Chemin de la Justice, et la Voie de son Sentier ne tend point à la Mort.

Un Méchant qui domine sur un Peuple asservi est un Lion rugissant et un Ours affamé.

Ne pille point ton Voisin parce qu'il est Faible et n'opprime point l'Affligé à sa porte. Car leur Cause sera plaidée et les Pillards seront pillés.

et la Pierre retournera sur Celui qui la roule.

Alors il sera ri de leur Calamité quand l'Effroi surviendra comme un Ruine et leur Dévastation comme un Tempête, parce qu'ils auront mal usé de la Science.

Tôt ou tard, le Peuple cruel ne demeurera point Impuni; mais la Race des Opprimés sera délivrée.

La Ville se réjouit du Bien des Justes; mais il y a un Chant de Triomphe quand les Méchants périssent.

Il n'est pas bon de condamner le Juste à l'Amené, ni de frapper les Hommes

Celui qui creuse la Fosse y tombera,

### Imagerie

Première image. A travers un jardin de rêve, trottinent les trois Japonaises. Mme Clair de Lune a prié Mme Pierre de Jade et Mme Sourire au Matin embarrasé, de venir, dans sa maison de papier, pour y boire, selon le rite institué par Confucius, une tasse de thé brûlant. Plongeant en révérences de poupées qui se cassent, hautes à peu près ainsi que trois bibelots d'églaise, elles traversent les ponts de bambous, pour aller cueillir, de leurs doigts effilés, de souples branches. Les arbustes paraissent harassés de tant de fleurs qui les ploient; on soupçonne le grand jardin envivé de parlures.

Deuxième image. Une nuée de petits hommes jaunes, à l'agilité prodigieuse, grimpent aux bordages, roulent sur le pont d'un navire d'énormes culasses, pointent, tiennent. A ras du flot, les volutes de fumée des canons roulent en flocons épais avant de se dissiper, tandis qu'une orfèvrerie agitée se tord dans l'air, tel un long serpent coloré. De petites femmes au moins plissées, serrées dans des blouses strictes, passent vite, une croix rouge sur l'épaule, se penchent, sérieuses sur un lit où un corps févreux s'allonge.

C'est le Japon d'autrefois qui s'enfuit aux vieilles estampes.

Fanny Clar.

### Armageddon -- et après

Sous ce titre, Mr W. J. Courtney éditeur de la Westminster Review et critique diplomatique et littéraire de divers quotidiens et périodiques anglais importants vient de publier (London. — Chapman and Hall, Ltd édit.) un ouvrage des plus intéressants et qui mérite spécialement de retenir l'attention.

Le Pétulancier en détail un prochain samedi, en attendant voici la traduction de la préface :

Je dédie ce petit livre aux jeunes idéalistes de ce pays et d'ailleurs pour plusieurs raisons. Ils doivent évidemment être jeunes, parce que leurs contemporains plus âgés, possédant une large expérience des conditions anciennes, auront difficilement le courage de s'occuper des faits nouveaux. Je suppose qu'après la conclusion de la guerre actuelle, il y aura une période générale de fatigue et d'anxiété où l'on nous dira que ceux qui tiennent en leurs mains la force militaire sont seuls qualifiés pour agir comme sauveurs de la société. Cette conclusion, et je le comprends, les jeunes idéalistes s'y opposeront de toutes leurs forces. Ils savent très bien que tous les éléments conservateurs seront contrés eux; ils apprécieront aussi le soulèvement de leur certain nombre de gens ferus remarquer que le plus sûr moyen, c'est de laisser les choses plus ou moins tranquilles et de permettre à la situation d'être soumise aux soldats et aux diplomates. Naturellement, ils le savent très bien dans cette assertion que l'arrangement immédiat des conditions de paix doit, jusqu'à un certain point, assez éloigné d'ailleurs, être laissé entre les mains de ceux qui amèneront la

### CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

## La Peur de l'Instinct

La peur des calamités dans l'histoire humaine fut la révélation à l'homme de son essence quasi divine. Dès qu'il eut eu Dieu à son image pour expliquer le mystère de ses propres origines, il crut pour de bon à sa galeïté et se trouva beau, bon, intelligent et sage à tous égards des grâces de ce monde. Imaginez en effet le peuple des Hébreux, le jour où descendant du Sinaï, Moïse lui dit en substance : « J'ai entendu l'Éternel, dans un buisson ardent sur le montagne. Il m'a révélé le secret de tes origines comme celui de tes destinées. Apprends que tu n'as rien de commun avec les choses inertes ou animées de la terre. Tu es sorti du limon — O peuple bienheureux — tu y retourneras par ta propre félicité, mais durant la forme des choses, tu n'es que de la pierre des montagnes, ni celle de la plante des plaines et des monts, ni celle des bêtes qui peuplent l'étendue de la terre et la profondeur des mers et de l'air ».

Tu aimerais les choses de la nature car elle est l'œuvre de l'ouvrier du maître mais tu ne te confondras pas car l'œuvre est la volonté de Celui qui est, et que ce faisant tu t'efforcerais et t'efforcerais sur toi et ta postérité la rigueur de son châtiment inexorable... »

Si vous aviez été parmi les Hébreux, ce jour-là, la révélation eût exercé sur vous une empreinte profonde et vous n'avez certes pas douté de la grandeur de ses enseignements. A la vérité tout se passe à peu près, au XX<sup>e</sup> siècle, comme au temps où la toute des hébreux écoutaient dans l'extase, la relation des faits révélés. L'homme n'engit de son ascendance et accepte mal l'idée d'une origine animale. Il reconnaît, pour la forme des choses, que la substance d'homme n'est pas différente de la substance de singe, ou de chien. Il admet qu'il y a sang humain offre une composition tellement voisine de celle de tous les autres mammifères qu'on serait tenté de conclure à une fabrication commune.

Mais c'est tout. En dehors de cette sorte de conscience physiologique qui ramène l'humanité au plan de l'animalité, le dignifié humain — tels que nous l'entendons — refusa d'admettre l'équivalence entre la qualité d'animal et la qualité d'homme.

De Quatrefoies prétendait que l'humanité se distinguait de l'animalité par l'esprit de religiosité. Selon lui l'homme était le seul animal capable de sentiments religieux. Ce critérium, qui ne s'applique d'ailleurs, pas à la totalité de l'espèce humaine, n'est en définitive qu'une manifestation des phénomènes de conscience et implique la préoccupation du devenir. Celle-ci apparaît ainsi comme une manifestation de l'instinct de conservation chez un animal capable d'établir une relation entre son individualité et l'ampleur ou la complexité du monde extérieur.

Quoi de plus vrai, à cet égard, que ce passage du De Natura de l'homme de Lucrèce : « C'est si facile à réparer. Le public n'y verra que du feu. Au lieu de chanter : Paris se fiche de Guillaume, Et vive notre Joffre ! »

La comédie dira : P. se fiche de G. et vive notre J. C'est-ce que s'écrit simple ? L'auteur a même trouvé cela trop simple... »

### CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

## La Peur de l'Instinct

Lorsque nous nous élevons à travers la variété des espèces animales et dans l'ordre de la complication organique, nous constatons une centralisation des sensations qui s'accroît parallèlement au développement du système nerveux central. Mais il convient alors de remarquer que cette centralisation n'a pas pour conséquence de conférer une supériorité aux êtres qui en sont pourvus.

L'ours n'a-t-il pas aussi bien sa vie avec son système nerveux périphérique et ses réactions motrices focalisées que l'ampélour, ou poisson-lance avec son cœur neurologique central et que l'araignée avec son ganglion cérébrotique.

L'instinct de conservation reste constant et indépendant de la complexité organique. Les organes des sens sont des organes d'investigation, des organes d'avertisseurs et le système nerveux, qui soit constitué par de simples cellules nerveuses plus ou moins autonomes ou par un réseau compliqué de neurones étroitement solidaires entre elles, n'est qu'un simple organe de transmission.

Lorsqu'on aborde cependant les formes animales plus élevées par leur organisation sensorielle, on assiste à une sorte d'élargissement du sentiment inconscient de la vie. L'instinct de la conservation est alors capable de s'extérioriser de l'individu pour se poser sur un autre individu. Il serait d'ailleurs plus exact de dire qu'il s'établit une sorte de solidarité entre plusieurs individus, un instinct de conservation collectif.

Chez les mammifères, cette extériorisation de l'instinct de conservation apparaît très nettement sous l'aspect du sentiment de la maternité.

Il n'est pas nécessaire de rappeler ici les prodiges que peut inspirer, chez les animaux, l'amour maternel. Arrivons aux mammifères les plus proches de l'homme; les singes et les singes anthropomorphes en particulier. Là on remarque que le sentiment maternel s'élargit encore et qu'il est éventuellement capable de se porter sur des individus qui n'appartiennent pas à l'espèce.

Les grands singes seraient susceptibles, d'après le témoignage de voyageurs dignes de foi, de traiter comme les leurs les petits de l'homme. C'est d'ailleurs cette extériorisation de l'instinct de conservation qui est l'origine des sentiments sur lesquels reposent les associations humaines de la famille et de la nation.

On constate aussi dans les sphères supérieures de l'animalité une capacité sentimentale instinctive et par conséquent d'intelligence, l'homme fut un animal doté de sentiments inconscients.

### CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

## La Peur de l'Instinct

Il n'est pas nécessaire de rappeler ici les prodiges que peut inspirer, chez les animaux, l'amour maternel. Arrivons aux mammifères les plus proches de l'homme; les singes et les singes anthropomorphes en particulier. Là on remarque que le sentiment maternel s'élargit encore et qu'il est éventuellement capable de se porter sur des individus qui n'appartiennent pas à l'espèce.

Les grands singes seraient susceptibles, d'après le témoignage de voyageurs dignes de foi, de traiter comme les leurs les petits de l'homme. C'est d'ailleurs cette extériorisation de l'instinct de conservation qui est l'origine des sentiments sur lesquels reposent les associations humaines de la famille et de la nation.

On constate aussi dans les sphères supérieures de l'animalité une capacité sentimentale instinctive et par conséquent d'intelligence, l'homme fut un animal doté de sentiments inconscients.

Il n'est pas nécessaire de rappeler ici les prodiges que peut inspirer, chez les animaux, l'amour maternel. Arrivons aux mammifères les plus proches de l'homme; les singes et les singes anthropomorphes en particulier. Là on remarque que le sentiment maternel s'élargit encore et qu'il est éventuellement capable de se porter sur des individus qui n'appartiennent pas à l'espèce.

Les grands singes seraient susceptibles, d'après le témoignage de voyageurs dignes de foi, de traiter comme les leurs les petits de l'homme. C'est d'ailleurs cette extériorisation de l'instinct de conservation qui est l'origine des sentiments sur lesquels reposent les associations humaines de la famille et de la nation.

On constate aussi dans les sphères supérieures de l'animalité une capacité sentimentale instinctive et par conséquent d'intelligence, l'homme fut un animal doté de sentiments inconscients.

Il n'est pas nécessaire de rappeler ici les prodiges que peut inspirer, chez les animaux, l'amour maternel. Arrivons aux mammifères les plus proches de l'homme; les singes et les singes anthropomorphes en particulier. Là on remarque que le sentiment maternel s'élargit encore et qu'il est éventuellement capable de se porter sur des individus qui n'appartiennent pas à l'espèce.

Les grands singes seraient susceptibles, d'après le témoignage de voyageurs dignes de foi, de traiter comme les leurs les petits de l'homme. C'est d'ailleurs cette extériorisation de l'instinct de conservation qui est l'origine des sentiments sur lesquels reposent les associations humaines de la famille et de la nation.

### CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

## La Peur de l'Instinct

Il n'est pas nécessaire de rappeler ici les prodiges que peut inspirer, chez les animaux, l'amour maternel. Arrivons aux mammifères les plus proches de l'homme; les singes et les singes anthropomorphes en particulier. Là on remarque que le sentiment maternel s'élargit encore et qu'il est éventuellement capable de se porter sur des individus qui n'appartiennent pas à l'espèce.

Les grands singes seraient susceptibles, d'après le témoignage de voyageurs dignes de foi, de traiter comme les leurs les petits de l'homme. C'est d'ailleurs cette extériorisation de l'instinct de conservation qui est l'origine des sentiments sur lesquels reposent les associations humaines de la famille et de la nation.

On constate aussi dans les sphères supérieures de l'animalité une capacité sentimentale instinctive et par conséquent d'intelligence, l'homme fut un animal doté de sentiments inconscients.

Il n'est pas nécessaire de rappeler ici les prodiges que peut inspirer, chez les animaux, l'amour maternel. Arrivons aux mammifères les plus proches de l'homme; les singes et les singes anthropomorphes en particulier. Là on remarque que le sentiment maternel s'élargit encore et qu'il est éventuellement capable de se porter sur des individus qui n'appartiennent pas à l'espèce.

Les grands singes seraient susceptibles, d'après le témoignage de voyageurs dignes de foi, de traiter comme les leurs les petits de l'homme. C'est d'ailleurs cette extériorisation de l'instinct de conservation qui est l'origine des sentiments sur lesquels reposent les associations humaines de la famille et de la nation.

On constate aussi dans les sphères supérieures de l'animalité une capacité sentimentale instinctive et par conséquent d'intelligence, l'homme fut un animal doté de sentiments inconscients.

Il n'est pas nécessaire de rappeler ici les prodiges que peut inspirer, chez les animaux, l'amour maternel. Arrivons aux mammifères les plus proches de l'homme; les singes et les singes anthropomorphes en particulier. Là on remarque que le sentiment maternel s'élargit encore et qu'il est éventuellement capable de se porter sur des individus qui n'appartiennent pas à l'espèce.

Les grands singes seraient susceptibles, d'après le témoignage de voyageurs dignes de foi, de traiter comme les leurs les petits de l'homme. C'est d'ailleurs cette extériorisation de l'instinct de conservation qui est l'origine des sentiments sur lesquels reposent les associations humaines de la famille et de la nation.

### Cantique

Belgique-Hollande; tous les yeux et les cœurs sont tournés vers celle qui fut crucifiée et vers celle qui veille en armes Max Elskamp, d'Anvers, dans ses Enlums nures, a chanté la douce et la grave vie de Hollande en ces vers si simples et pourtant si miraculeux de vérité :

Et vaisseau, mon bon frère, et lors voile, ma sœur, et tout autour la mer, et la tulipe en fleur, c'est Hollande avec vous; et mes bons camarades, d'abord les menuisiers, bonsoir vous l'avez dit, et chantez les cordiers, Hollande est avec vous. Puis bûcher de nature tout assis de douceur, et les cordiers, bêtes et simples cœurs, et bergers avec vous; et coqs d'or sur les villes de profane face on dit, et moulineux au familier assis au bord de l'eau, la paix est avec vous; car maisons pour la pluie, arbres contre le vent, puis à chacun la vie comme du sable blanc, Hollande est bonne à tous.

Max Elskamp.

### La Boîte aux Chiffons

Voici ce qui se fait en robe à la mode et chapeau dernier genre. — Que changement avec l'an dernier ! — C'est que, Monsieur, nous avons maintenant une mode nationale. Ces gilets d'or, ce chapeau à la marseillaise en font foi. — C'était bien joli, la robe fendue. — Oh ! Madame ! cela date du temps où la Française, comme tout le monde, était perruque. Tout est régné à présent, même les chiffons. — Ah ! Alors on cache ses jambes ? — Mon Dieu, pas tout à fait. Il y a des accommodements. On ne fend plus les jupes mais on les raccourcit à mi-jambe. — Vous me rassurez, Et le décolleté ? — Banni, Madame. Manches longues et col haut. — Pourtant, je vois là... — C'est-à-dire qu'on nous un ruban autour du cou, mais en dessous, on peut décoller. — Cela n'est-il point davantage hypocrite qu'un franc décolletage ? — Hé, Madame ! n'est-ce pas la loi essentielle féminine que l'indépendance pour mieux découvrir ?

Mode nationale ou pas ne prévaudra point là-dessus, qu'une femme intelligente saura mettre en valeur ce qu'elle a d'aguchant. — Et cachera le reste ? — Naturellement !

### Le Dimanche Littéraire et Musical

Sous les auspices d'Art et Science, à 11 heures, rue Raynouard, 37 (Métro Passy) : Visite de la maison de Balzac.

À 3 heures, aux Concerts Tonche, matinée de clôture, avec 3 Danses Tangramées - Vital; La Pyroscopie - Jean Combarren; Saint-Saëns; La Procession Nocturne; Rabaud; Arlequin; Lolo; Dans les Steppes; Borodine; Sonate en La (piano et violon); C. Franck (MM. Haas et Gaudreux); Gabe Largo; Haendel; 8 Symphonie en Fa; Beethoven.

Grand-Guignol. — Tous les jours matinée et soirée : La Haine; Le Bonheur; La Décaissée, comédies de genres divers, toutes fort amusantes. La Première Misi, drame du plus vil intérêt. Ce spectacle sera donné demain dimanche en matinée à 3 heures.

Comédie-Royale. — Demain dimanche à 11 h. 45 : Duvall et Durand, avec la même interprétation qu'un soir. Location sans augmentation. Fauteuils : 1, 2, 3 fr. Tél. : Louvre 07-36.

Il est urgent de savoir : Pourquoi le Bébé a attendu 44 ans pour venir au monde ? Pourquoi le Vieux Beau veut-il se faire payer ? Pourquoi la Montagne a-t-elle un nez ? Pourquoi le Poilu préfère sa tranchée à la chambre de son épouse ? Vous serez renseigné en allant au Concert Mayol entendre la dernière revue.

Fauteuils : 1 fr., 2 fr. et 3 fr.

Ba-Ta-Clan. — Aujourd'hui et demain en matinée et en soirée. Tout Paris ira applaudir la revue et la folle pièce si originale et si neuve. Pour un Poilu, Marcelle Yvry, Bardoni, Miss Howe, Léna, Dulard, Angé, Vitry.

LE BONNET ROUGE est composé par une équipe d'artistes syndiqués.

Le Gérant : LÉON BATEL. Imprimerie Française, Maison J. Dangon, 123, rue Montmartre, Paris (2<sup>e</sup>) Georges DANGON, imprimeur.

## LES PLANCHES

### ÉCHOS

Les music-halls ne paieront pas les 5 % supplémentaires

Les représentants de 33 music-halls et cafés-concerts actuellement en exploitation, se sont rendus hier, accompagnés de M. Charles Bernard, député de Paris, au ministère de l'Intérieur.

MM. Dufrane, Georges Talmont, Aumont, Ballu, Pacra, Dorfeuille, ont exposé à M. Malvy leur désir de voir étendre aux établissements qu'ils représentaient la mesure que le ministre a prise en faveur de l'Association des directeurs de théâtres, et que l'on fait remise à ces derniers du pourcentage de la recette des salles de spectacles, au profit des œuvres nationales de secours et d'assistance.

M. Malvy s'est rendu très courtoisement aux raisons exposées par les représentants des directeurs de music-halls et leur a accordé la suppression demandée du 5 % supplémentaire.

En retour, afin que les œuvres ne soient point privées de la subvention considérable que versaient à leurs caisses les établissements de spectacles, les représentants des music-halls et cafés-concerts se sont engagés à donner, chaque mois, dans leurs salles, des spectacles, une matinée au bénéfice des œuvres qui leur seraient désignées par le ministre de l'Intérieur.

conservé sa fière attitude, et la fait, les balles et les obus n'ont jamais empêché nos concitoyens de sourire et de chanter.

Un article très curieux est consacré à la Marseillaise. Il parait qu'à cette époque, théâtres et music-halls abusèrent de notre hymne national. Nous avons déjà signalé, à plusieurs reprises, de pareilles exagérations au cours de la guerre actuelle. L'excellent chansonnier Dreyfous — que l'on ne peut taxer d'antipatriotisme, puisqu'il fut blessé sur le front — chante, en ce moment, des couplets spirituels où il malmène, avec infiniment d'esprit, ceux qui vantaient l'œuvre de Rouget de l'Isle.

Loïn d'émettre la moindre protestation, le public l'approuve par ses applaudissements. Nous avons déjà dit ce que nous pensions des exhibitions regrettables où l'on présente, sous toutes les formes et à toutes les séances, le chant national de la France. Après avoir, en ce qui concerne l'œuvre d'art et servir notre cause — comme le chante si bien Dreyfous — c'est à saboter la Marseillaise !

La dernière d'Anastasia. Il ne s'agit pas d'une scène de revue, si extraordinaire que cela puisse paraître, un conseil a signifié, avec l'autorité la plus autorisée, à l'auteur d'une revue toute nouvelle, qui ne se joue pas très loin du boulevard Montmartre, l'ordre de supprimer dans ses scènes... tous les noms propres ! — Comment voulez-vous que je fusse, s'est lamenté le pauvre chansonnier ? — Inévitable, le conseil a répliqué ? — Arrangez-vous. Notre auteur était désolé. Avec tristesse,

en poussant de gros soupirs, il regardait son manuscrit. A la fin, le censeur, bon enfant, ému par ce désespoir, se leva et dit :

« Pourquoi vous affliger, un cher monsieur, c'est si facile à réparer. Le public n'y verra que du feu. Au lieu de chanter :

Paris se fiche de Guillaume, Et vive notre Joffre ! »

La comédie dira : P. se fiche de G. et vive notre J. C'est-ce que s'écrit simple ? L'auteur a même trouvé cela trop simple... »

Au cours d'un récent conseil de révision, ce jeune comédien pensa d'avoir à être versé dans le service armé. Il a rejoint son dépôt, fait son apprentissage de soldat et, depuis hier, est parti pour le front.

Le mariage de Napoléon. A quoi tient la destinée des peuples et des monarchies ? Il s'en est fallu de beaucoup que Napoléon ne puisse épouser Joséphine. Napoléon, c'est un de nos plus sympathiques comédiens, à qui plus de 100 millions quotidiens dans La Petite Capucine ont valu le surnom glorieux. Ces jours-ci, Napoléon, était mobilisé. La fatidique carte postale que nous connaissons tous le convoquant pour le... mars à

X... Or, le même jour, le maire de son arrondissement l'espérait pour célébrer son union avec demoiselle Joséphine Y...

L'autorité militaire, impitoyable, refusait tout secours. Napoléon jurait. Joséphine pleurait. Heureusement les historiens s'émurent à la perspective d'un tel bouleversement de notre passé, et le recrutement se laissa fléchir. Napoléon eut 48 heures pour épouser Joséphine.

Mais nous l'avons échappé belle !

### Courrier des Spectacles

Opéra-Comique. — Ce soir à 7 h. 30, pour l'honneur de la Sûreté, le jongleur de Notre-Dame, avec Mlle Marie Chénat, MM. Dufrane, Allard, Azéma, de Cœus, etc. Le spectacle commencera par Cavalleria Rusticana, chantée par Mlle Mad. Mallieux, Gania, MM. Bocca, Doulo, Gino.

Dimanche, en matinée, à 1 h. 30, la Viandière, avec le concours de Mme Marie Delina, entrecôte, et de Mlle Sonia Pavloff, dans le ballet les Amoureux de Catherine, avec Mlle Vorska, Vautier, MM. Féraud de Saint-Pol, Berbaud. C'est Mme Marie Delina qui chantera la Marseillaise.

Comédie-Française. — Dimanche 25 avril, en matinée, à 1 h. 30 : Les Précieuses Ridicules, l'Épave Roi. Le soir, à 7 heures très précises : Patrie.

Odéon. — La direction du Théâtre National d'Éducation nous informe qu'étant donné l'importance du spectacle, le rideau levera dimanche, en soirée, à 8 heures, à 7 h. 30 les pressés. Le spectacle sera, comme de coutume, terminé à 10 h. 15. Rideau à 7 heures. Aujourd'hui samedi : Le Chapeau de Paille d'Italie, en soirée à 8 heures.

Théâtre Sarah-Bernhardt. — Ce soir à 8 h. : L'Illusion. Demain dimanche en matinée et soirée : L'Illusion.

Trianon-Lyrique. — Les artistes du Trianon-Lyrique joueront ce soir, samedi, à ce théâtre, à 8 h. 15, L'Oncle Célestin, interprété par Mmes Alice Perrotti, J. Ferry, Labarthe, Marthony, MM. José Thiry, Tarquini d'Or, Clergue, Aristide, H. Simon, Morris.

Gymnase. — Le Gymnase fixe à mercredi prochain à 2 heures, la répétition générale de La Commandanteur, pièce en trois actes de M. Jean François Fonsou.

Antigu-Comique. — Ce soir à 8 h., première représentation du Train de Plaisir, Demain dimanche, matinée et soirée même spectacle.

Gaité-Lyrique. — M. Charles Lecocq a bien voulu autoriser spécialement le théâtre de la Gaité-Lyrique à donner une série de dix représentations extraordinaires de La Fille de Mme Angot, à la condition que son célèbre opéra-comique, d'une très brillante interprétation, La direction a été assez heureuse de satisfaire en tous points le désir du maître en engageant spécialement Mlle Alice Bonheur, pour chanter le rôle de Gairole, M. Henri Fabert, de l'Opéra, celui d'Ango Pilou et Mlle Céron-Norhens, de l'Opéra-Comique celui de Mlle Lange. L'excellente troupe de la Gaité : Mlle Mary Thiry, MM. Doussier, Landrin, Fernal et Raoul Villot seront les principaux protagonistes de l'œuvre admirable du maître dont la première représentation est fixée à mercredi prochain 25 avril en soirée.

Notre ami le chansonnier Mont'husi chantera ses dernières œuvres de guerre samedi, dimanche et lundi au Concert Marjal.

# Où allons-nous ce Soir ?

## Théâtres, Concerts, Music-Halls, Cinémas, Cirques, Cabarets Artistiques

### PROGRAMMES



**COMÉDIE-FRANÇAISE**  
Place du Théâtre Français  
Tél. Gut. 02-22. — Loc. de 11 h. à 8 h.

**RELACHE**

**OPÉRA-COMIQUE**  
Place Favart  
Tél. Gut. 05-76. — Loc. de 11 h. à 8 h.

Bureaux à 7 heures, Rideau à 7 h. 30

133<sup>e</sup> représentation de :

**LE JONGLEUR DE NOTRE-DAME**  
Miracle en trois actes, de M. Maurice Lena  
Musique de Massenet

Mlle Marthe Chenal, Jean, M. Dufranne, Boniface, M. Alard, Le Prieur, M. de Creus, Le Moine Poite, M. Azéma, Le Moine Peintre, M. Vaurs, Le Moine Musicien, M. Poyan, Le Moine Sculpteur.

Mmes Billa-Azéna, Carrière, Albani, MM. Pichon, Barthez, Brum, Eloi.

L'orchestre sera dirigé par M. Paul Vidal.

**CAVALLERIA RUSTIGANA**  
Drame lyrique en un acte, Poème de M. Paul Milliet — Musique de P. Mascagni

Mlle Madi. Malthieu, Santuzza, Camia, Lola; Villata, Lucio.

MM. Rocca, Torrido; Boulogne, Alfio.

L'orchestre sera dirigé par M. Pichereau.

**ODÉON**  
Place de l'Odéon  
Tél. Gobelins 11-42. — Loc. de 11 h. à 8 h.

A 8 heures, ce soir :

**UN CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE**  
Comédie en 5 actes mêlée de chants  
d'Éugène Labiche et Marc Michel

Distribution :

MM. Laroche, Beauperrais; Mosnier, Vézinet, Clément, Nonancourt; Coste, Tardiveau; Dubred, Félizé; Bégin, Fardinaud; Davuillier, Tancrède; Dieudonné, Achille.

Mmes Corciade, Anais; Bray, Baronne de Champligny; Mariken, Clara; Murray, Hélène; Bouvard, Virginie.

MM. Charpentier, Le Caporal; Lemaitre, Bobin; Duvioler, Un Domestique.

Orchestre et Chœur sous la direction de M. Philpout.

**RESTAURANT CIRO'S**  
6, rue Daunou  
Déjeuners — Thés — Dîners  
Téléphone : Central 44-08

**GAITÉ-LYRIQUE**  
Square des Arts-et-Métiers  
Tél. Archives 29-19. — Loc. de 11 h. à 7 h.

Joséphine vendue par ses sœurs

Opérette en 3 actes de MM. Paul Ferrier et Fabrice Carré

Musique de Victor Roper

MM. Lucien Noël, Montcosol; Dausset, Pulphe, R. Villot, Alfred Pacha.

Mmes Angèle Gral, Benjamin; Thérèse Caray, Joséphine; Mary Thér, Mme Jacob.

Au deuxième acte :

**LES GAITY GIRLS**  
Original dance and song

**PORTE-SAINT-MARTIN**  
Boulevard Saint-Martin  
Tél. Nord 37-53. — Loc. de 11 h. à 6 h.

**LE MAÎTRE DE FORGES**  
Pièce en 4 actes de M. Georges Ohnet

MM. Jean Coquelin, Mouniell; Jean Kemm, Philippe Derlay; Numes, Bachelin; Marquet, Baron de Préfont; R. Praxy, Duc de Bligny; Jean Coizeau, Octave; Jean Duval, Le Général; Chamblay, Le Préfet; Person, Gobert; Darnaud, de Pontac; Cosman, docteur Servan; A. Lévy, Jean; Tolah, Un ouvrier.

Mmes Nelly Cormon, Claire de Beaulieu; de Bonzois, Athènes; Manqet, Marguise de Beaulieu; Sabrier, Baronne de Préfont; A. Pascal, Suzanne; Delia, Brigitte.

**THÉÂTRE ANTOINE**  
10, boulevard de Strasbourg.  
Tél. Nord 36-33. — Loc. de 11 h. à 7 h.

Trois représentations seulement au profit des Réfugiés ardennais et du Prét d'Honneur aux artistes :

Samedi 24 en soirée, à 8 h. 30; dimanche 25, matinée à 2 h. 30; soirée à 8 h. 30.

**ENGLISH SCHOOL**  
Un acte d'Adrien Velly

Mme Andrée Mégraud, M. Jehan Riclus.

**PENDANT LA BATAILLE**  
Comédie dramatique en 1 acte de M. Armand Bour

**UNE NUIT DE ROUGET DE L'ISLE**  
Pièce en 2 actes, mêlée de chant, de M. Charles Esquier

**LES BONNES FLANDRES**  
Comédie en 1 acte de MM. Yoris Walter et P. de Wallyne

**CHATELET**  
Place du Châtelet  
Tél. Gut. 02-87. — Loc. de 11 h. à 7 h.

A 8 heures :

**LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS**  
Tiré du roman de Jules Verne

MM. Louis Gauthier, Philéas Fogg; Milo, Archibald Corsican; Bardes, Fig; Léon, Passepartout; Charlier, Chef Passic; Georges Michel, Magistrat anglais.

Mmes Lorys, Aouda; Dhéila, Margaret; Suzanne Fréaux, Néméa.

Mlle Lucie Reilly, danseuse-étolée.

**AMBIGU**  
2, boulevard Saint-Martin  
Tél. Nord 36-31. — Location de 11 h. à 7 h.

A 8 heures :

**LE TRAIN DE PLAISIR**  
Comédie-Vaudeville, en 4 actes, d'Hennequin, Mortier et Saint-Albin.

MM. Numès, Bordigéri; Collen, Cassegrain; Clasis, Ravioli; Waller, Tancredi; Almettes, Lorges; Duvelloyer, Pompadour; Blanchard, Brochon; Angély, Nicolas; Bourgain, Commissaire; Dujeu, Un Gendarme; Delmont, Pittman; Petit Bourgain, Un Pâtissier; Tolah, Un Employé.

Mmes C. Fontenay, Agathe; Blémond, Mme Pinchard; Desbrelles, Ophélie; Chapelas, Jeanette; Dancourt, Virginie; Dezella, Gertrude; S. Viehl, Anna; Lafourcade, Adèle.

**TRIANON-LYRIQUE**  
Boulevard Rochechouart  
Tél. Nord 36-62. — Loc. de 11 h. à 6 h.

Ce soir samedi, 24 avril 1915, à 8 h. 15.

**L'ONCLE CÉLESTIN**  
Opérette en 3 actes de MM. Ordonneau et Kéroul

Musique d'Ed. Audran

MM. José Théry, Pontillac; Tarquini d'Or, Des Acacias; Clergue, Gustave; Aristide, Moreau; More, Gontran; H. Simon, M. Ratinel; Mourier, M. Palerm.

Mmes A. Perron, Clémentine; J. Ferry, Pamela Pontillac; Labarthe, Mme des Acacias; Marthony, Mme de Bellefontaine.

Chef d'orchestre: M. Brgalonne.

**GRAND-GUIGNOL**  
20 bis, rue Ghaupal. Téléph. Cent. 28-34.

Tous les jours de la semaine, matinée à 3 h et soirée à 8 h. 45. — Mélo spectacle.

**LA HALTE**  
Pièce en un acte, de M. François de Nion

MM. Georges Will, Charles; Villers, Un homme d'équipe.

Mme Balza, Diane.

**LE BONHEUR**  
Pièce en un acte, de M. Pierre Veber

MM. Guérard, Mazerand; Chaumont, Gaudert; Montbrun, Chotelle.

Mlle Moore, Mme Mazerand.

**LA PREMIÈRE MISE**  
Drame en un acte, de M. Léon Propie

MM. Chaumont, Will; Viguer, Harry; Montbrun, Toby; Gougé, Budliffe; Villers, Strug.

Mmes Moore, Jenny; du Peray, Liliane.

**LA DELAISSÉE**  
Pièce en un acte, de M. Max Maurey

MM. Louvigny, Pierre; Gougé, Le Propriétaire; Viguer, Le Concierge.

Mme Meryem, Angèle.

**MOULIN DE LA CHANSON**  
Directeur: Emile Wolff  
43, boulevard de Cligny  
Tél. Gut. 40-40. — Loc. de 11 h. à 7 h.

Les chansonniers — Clermont, Polrey, Ch.-A. Abadie, Victor Tournad, Paul Weil, Jean Deyrmon, Georges Arnould, Vincent Hyspa, Paul Marinier, Enhoven dans leurs œuvres, et

**A LA ALLAH!**  
Revue de Paul Marinier et Enthoven  
Avec Mlle Reine Derris et Marray.

**LA CIGALE**  
120, boulevard Rochechouart  
Tél. Nord 07-60. — Loc. de 11 h. à 7 h.  
A 8 h. 30 :

**LA MIOTE!**  
Revue en deux actes de MM. Célval et Charley  
Musique de Guttinguer

Mise en scène de Léo Massart

Costumes de Mme B. Rasini

Yella, Manza, Mary Massart, Paul Morin, E. Delly's, Marguerite Dufay, Hencky, G. Andrey, Joachim, Marichal, Florelle, Marly, Gasthon's, Deschamps, You-You, Yvonne Granville, 24 Dancing Girls, Margy, Flo-Minger, Saint-Clerc, C. Laska, Midy, Killeim, De Sène, Dagald, Rapare, Darville, Guelis, Bertha, Brunelle, Beryl, Myrielle.

Tableaux de la revue: Le Mannenkenpis; Jean-Bart; Plus de Baisers; Le Congrès des Femelles; Les Professions Féminines; Au Téléphone; Mieux se servir; Les Poupées de Paris; Dans la Tranchée; Le Journal des Postes; L'Œuvre du Foriscope; Acquisitions; L'Éducation Physique; La Cinquième Arme; Apothéose.

**FURSY**

**CONCERT MAYOL**  
10, rue de l'Échiquier  
Tél. Gut. 68-47. — Loc. de 11 h. à 8 h.

**DES BLEUETS!**  
DU MUGUET!  
DES COQUELICOTS!

Revue en 1 acte et 10 tableaux

de MM. Léo Lelièvre et Henri Varna

Musique nouvelle et arrangée par M. Cole-Bonne

Mlle Delmays, La Hélicette; Mlle Hiri Bouché, La Poupée; Mme Pichard; M. Baldy, Le vieux M'sieur; Mlle Mitty, Le Panache (Le Compère); Mlle Rollette, Rose; Mlle Valgrand, Française; Éléphant danser Solo; Odette Aubert, dans son nouveau numéro; Châtruis, Yvonne Durgel, Dorgival et toute la troisième troupe Pacra.

**BA-TA-CLAN**  
50, boulevard Voltaire  
Tél. Roq. 15-21. — Loc. de 11 h. à 7 h.  
A 8 h. 30 :

**GRIGNOTONS-LES**  
Revue en 16 tableaux,

de MM. Célval, Charley et Léo Lelièvre

Dulard, Augé, Miller, Jacques Vitry, Albertot, Mary-Hell, Renée Balha, Suzanne Lynder, etc.

**CHANSONIA**  
CONCERT PACRA  
40, boulevard Beaumarchais

Première représentation (création) de :

**ESPION!**  
Comédie dramatique en un acte  
de M. Goussier

Jouée par Mmes Reine Joly, Yella Lucas, MM. Poquelin, Kerly et Rochel (début).

Parlé de chant: Odette Aubert, dans son nouveau numéro; Châtruis, Yvonne Durgel, Dorgival et toute la troisième troupe Pacra.

**FANTASIO**  
3<sup>e</sup> CONCERT PACRA  
96, boulevard Barbès

Première représentation (création) de :

**HEUREUX PITOIIS!**  
Opérette-Vaudeville en deux tableaux  
de MM. Maurey et Poisyand

Jouée par M. Maurey, Mlle Reine Joly, Châtelet, Farly, Max-Marcel, Desnoy; Mmes Renée Gilles, Dellye, Bouquet, Nize-Eliza.

Parlé de chant avec la première troupe Pacra.

**TIVOLI-CINÉMA**  
44, rue de la Douane  
Tél. Nord 26-44.

A 8 h. 30 :

**CELLE QUI TUA**, grand drame.

**LE CHEMIN DE LA CROIX-ROUGE**, épisode de la guerre 1914-1915.

**CELLES QUI RESTENT AU LOGIS**, drame patriotique.

**MAX COIFFEUR PAR AMOUR**, comique, par Max Linder.

**BUNNY ACHETE UN HAREM**, comédie américaine.

**TIVOLI-JOURNAL**, actualités au jour le jour. Grand orchestre symphonique.

**LA FAUVETTE**  
CONCERT PACRA  
58, avenue des Gobelins

Première représentation (création) de :

**LE PAS DES LANGIERS**  
Opérette française en 2 tableaux  
de M. A. Maurey

Jouée par M. A. Giamfort (début), J. Favart, Mmes Yvette Yriel, Jane Doé, Eva Pallatte, Desgranges et A. Glot.

Parlé de chant: Odette Richard et toute la deuxième troupe Pacra.

**LA SIRÈNE**  
Direction Carmen Vildéz  
167, rue Montmartre  
Tél. Gut. 66-67. — Métro: Bourse.

Début du chansonnier Paul Weil, Marguerite Ollier, Line Marlyis.

Les chansonniers William Burley, Ch. A. Abadie, J. Cazot, Maurice M. Hallé, J. Pascaud, Lise Senta et Carmen Vildéz.

Dimanche, matinée à 3 heures.

Location gratuite, Gut. 6-07.

**CONCERTS TOUCHE**  
26, boulevard de Strasbourg  
Samedi 24 avril  
(Soirée)

Songes sur le Volga: Arensky & Mussette et Tambourin; Rameau; Le Chasseur Maurel; C. Franck; Danse Bohémienne; Bizet; Camille Saint-Saëns; Symphonie (cantate); Mendelssohn; Espana; Châtruis; Méditation de Thais; Massenet (violin solo); M. Cantrelle; Suite Algérienne; Saint-Saëns.

**VAUDEVILLE**, 8 h. 30. — Es surprises du Divorce.

**BOUFFES-PARIISIENS**, 8 h. 30. — La Jalousie.

**SARAH-BERNHARDT**, 8 h. 30. — L'Algon.

**COMÉDIE ROYALE**, 8 h. 30. — Le Homard — Les Espérances. — Ça va Ça va! revue.

**LA RENAISSANCE**, 8 h. 30. — Miss Boy-Scout.

**THÉÂTRE REJANE**, 8 h. 30. — Les Amées combattantes.

**FOLIES-BERGERE**, 8 h. 30. — Tambour Belfant, revue.

**FOLIES-DRAMATIQUES**, 8 h. 30. — Miss Tipperary.

**OLYMPIA**, 8 h. 30. — Spectacle varié.

**NOUVEAU-CIRQUE**, 8 h. 30. — Spectacle varié.

**ELDORADO**, 8 h. 30. — Spectacle varié.

**GAUMONT-PALACE**, 8 h. 30. — Cinéma.

**OMNIA-PATHE**, 8 h. 30. — Jolie salle, belles projections, progr. choisis, actualités.

**Et demain en matinée...**

Comédie-Française, 2 h. — Les Précieuses Ridicules — Édipe-Roi.

Opéra-Comique, 1 h. 30. — La Vivandière. — es Amoureux de Catherine.

Odéon, 2 h. — Henri VIII et sa cour.

Gaité-Lyrique, 2 h. — Joséphine vendue par ses sœurs.

Théâtre-Antoine, 2 h. 30. — Les Bonnes Flandres — Une Nuit de Rouget de L'Isle. — English School. — Pendant la Bataille.

Châtelet, 2 h. 30. — Le Tour du Monde en 80 jours.

Porte-Saint-Martin, 2 h. 30. — Le Maître de Forges.

Ambigu, 2 h. 30. — Le Train de Plaisir. — Grand-Guignol, 2 h. 30. — La Halle. — Le Bonheur. — La Première Mise. — La Déliaissée.

Ba-Ta-Clan, 2 h. 30. — Grignotons-les, revue. — Concert et Pièce.

Cigale, — Ça Mijote! revue.

Comédie-Royale, — Durand et Durand.

Fantasio, — Concert et Pièce.

La Fauvette, — Concert et Pièce.

Kursaal, — Concert, Attractions.

Concert Mayol, 2 h. 30. — La Revue. — Monin de la Chanson. — Les Chansonniers et la Revue.

La Sirène, — Concert. — Carmen Vildéz.

Gaumont-Palace, — Cinéma.

Omnia-Pathe, — Cinéma.

Tivoli-Cinéma, — Cinéma.

Lamarck Cinéma-Concert. — Cinéma. — Partie concert.

## TOUS LES SPORTS

**POUR LES JEUNES**

On ne saurait trop attirer l'attention sur l'œuvre qui a été accomplie actuellement le Comité d'Éducation physique. Fondé au début de la guerre, dans le but d'éduquer physiquement et spirituellement les jeunes gens susceptibles d'être appelés à faire campagne, et leur permettre de pratiquer, avec les conseils avisés de professeurs connus, les sports en rapport avec leur goût et leurs aptitudes, l'ont dû reconnaître que les membres de ce Comité ont étendu largement les bases de cette institution d'éducation, avant tout populaire, par l'établissement d'un programme judicieux et compris. Aucun sport n'a été écarté de ce programme: Cyclisme, marche, football, reptation, boxe, escrime, etc., etc., ont chacun leurs fervents adeptes, et les salles mises gracieusement à la disposition des membres du C. E. P. sont, maintenant, tout juste suffisantes, devant le nombre sans cesse croissant des jeunes adhérents.

Cet engouement est surtout dû, il est juste de le reconnaître, à cette façon toute nouvelle dont a été comprise l'éducation sportive de cette jeunesse. Organisateur et professeur, rompant carrément avec cette idole discipline qu'ont toujours jugée indispensable les sociétés de préparation militaire, ont su ajouter le côté récréatif à un enseignement qui aurait pu paraître fastidieux autrement. Il n'est pas une marche qui n'ait été agrémentée d'une visite d'un château, monument historique, site pittoresque, etc.; n'est pas une séance d'éducation physique qui n'ait été suivie d'une conférence ou de quelques vues cinématographiques. De plus, tous les avantages possibles ont été consentis aux membres du C. E. P. Pour une cotisation mensuelle fort minime, et grâce à l'obligeance des propriétaires ou directeurs, ils ont accès gratuitement dans la plupart des stands, gymnases, piscines, salles et terrains de sports.

Une telle méthode d'éducation sportive, qui correspond si bien avec le tempérament français, et une si juste compréhension des besoins populaires, ne peuvent que donner les meilleurs résultats pour le présent et l'avenir. Bien coupables sont donc les jeunes qui y restent indifférents.

A. Bontemps.

**LA MORT D'UN SPORTIF**

Emile Boué, du Stade Toulousain, qui avait été nommé lieutenant pour sa belle conduite au feu, est mort au champ d'honneur le 12 février. Une citation à l'ordre du jour de l'armée relate ainsi la fin de ce héros :

« A l'attaque du 12 février s'élança à la tête de sa compagnie sur les tranchées ennemies, malgré le feu terrible des mitrailleuses et le tir de barrage des 105. Atteint la tranchée allemande avec une poignée d'hommes. Entouré personnellement et sommé de se rendre, déchargé son revolver sur l'ennemi et tomba frappé à mort. »

**DES NOUVELLES**

Elie Carpentier, de l'Olympique Lillois, sous-lieutenant observateur, a été tué aux environs de Beausjour alors qu'en première ligne, il épiait les mouvements de l'ennemi.

Jardin, recordman de France du saut en longueur sans élan, et Constantin, champion de France professionnels des 400 m., blessés voici quelque temps, sont en pleine convalescence.

Les nouvelles sont assez confuses au sujet de Six, l'excellent international de l'Olympique Lillois. Certains témoins affirment qu'il a été tué en Belgique alors que d'autres, non moins affirmatifs, prétendent qu'il n'a été que légèrement blessé et fait prisonnier par les Allemands. De toute façon on est sans nouvelle de lui, personnellement, depuis le mois de septembre.

Nilles, boxeur poids lourd, l'espoir blanc du professeur Loris, a été blessé le 17 novembre. Soigné dans un hôpital militaire de la Loire-Inférieure, il est actuellement en bonne voie de complète guérison.

Degand, champion de France de boxe poids welter-weight est entré en traitement dans un hôpital de Bar-le-Duc à la suite d'une forte fièvre attrapée dans les tranchées de première ligne.

L'ami Emile Mallot, ex-champion cycliste, professeur de boxe et de culture physique, parti comme cycliste, est depuis quelque temps attaché comme automobiliste à l'Etat-Major d'une de nos principales armées.

**LE DIMANCHE SPORTIF**

**Football Association**

Cosmopolitan Club contre Stade Français, à 2 h. 30, au Stade Brancion.

— A. S. Française contre S. C. Choisy-le-Foi, sur le terrain du Stade, à la Faisanderie, à 3 heures.

— C. A. de Paris (I) contre Olympique (I), à 2 h. 30, terrain du Red Star.

— U. S. A. Cligny (I) contre Raincy Sports (I), à 3 heures, à Villemonable.

— C. A. Société Générale (I) contre Club Français (I), à 4 heures, au Stade Brancion.

— C. A. d'Enghien (I) contre C. A. du (I), à 3 heures, à Eaubonne.

— U. S. de Montrouge (I) contre Club Pédestre (I), à 2 h. 30, porte de Bagnolet.

**GROSS COUNTRY**

Racing Club de France. — Demain matin, réunion à 9 h. 30, à la Croix-Catelein. Programme :

150 m. haies, hand. séries; lancement B. disque scotch; 150 m. haies, hand. final; 93 m. plat, hand., séries et final; 400 m. plat, hand.; 1500 m. plat, hand.; interseculaires; 2000 m. plat, hand.

C. A. S. Générale. — Réunion d'entraînement demain matin à 9 heures, piste du Pavillon des Princes, à Boulogne-sur-Seine.

Cercle Pédestre de Montrouge. — A 8 h. 45, porte d'Orléans, ou 9 heures, piste de Genilly. Formation des équipes et courses de débutants.

Sporting Club du 19<sup>e</sup>. — Interclubs sur le Parcours du Circuit de Puteaux (6 k.).

White Harriers. — Piste de Genilly, 100, 400 et 1500 m., 3.000 m. relais, lancement du poids. Rendez-vous à 9 heures sur le terrain.

Les matches de l'U.S.F.S.A.

La Société des Hironnelles Parisiennes organise une marche d'une vingtaine de kilomètres sur le parcours Paris-Bièvres, par l'itinéraire Montrouge, Châtillon, le Petit-Bicêtre, Verrières, Bièvres. Déjeuner dans le bois.

Après-midi: exercices de culture physique et d'escrime à la balonnette par le professeur Goslot, capitaine de boxe de la société.

Rendez-vous à 7 heures, porte d'Orléans. Départ à 7 h. 30, et rentrée vers 6 heures à Paris.

D'accord avec mes prévisions, les Fonds d'Etats et autres valeurs à revenu fixe oscillent dans des limites assez étroites, tandis que les valeurs industrielles continuent à progresser, tantôt dans un groupe, tantôt dans un autre.

La plupart des valeurs que j'ai signalées comme intéressantes ont ainsi gagné, depuis deux mois, de 10 à 15 p. 100, parfois davantage. Il est clair qu'elles sont encore bien au-dessous du niveau que l'on doit considérer comme normal; mais peut-on espérer qu'elles regagneront ce niveau d'un mouvement continu, sans fluctuations, sans reculs temporaires?

Je ne le pense pas, et mon opinion s'appuie sur plusieurs raisons.

D'abord une hausse rapide provoque toujours, à un moment donné, des réalisations d'acheteurs désireux d'encaisser la plus-value acquise, et leurs ventes amènent une réaction des cours d'autant plus aisément que le marché est très étroit.

Une autre cause de ventes sera la reprise même des affaires; celle-ci se traitant exclusivement au comptant, leur extension nécessitera la réalisation de titres en portefeuille pour se créer des disponibilités.

Enfin, il faut compter avec l'instabilité d'un marché de comptant, privé de ce régulateur puissant que constituent les achats à découvert.

Et je ne parle pas de l'effet déprimant que pourrait produire sur la Bourse une nouvelle faiblesse, un revers partiel toujours possible dans une lutte armée aussi longue, aussi acharnée, et qui met en jeu tant d'éléments divers.

Autant de motifs, non d'abstention, mais de prudence consistant à réaliser quelques gains et à conserver toujours un peu d'argent liquide pour pouvoir profiter des déficiences éventuelles du marché.

**FONDS D'ETATS**

Les Rentes Françaises sont très soutenues, le Perpétuel à 72,85, le 3 p. amortissable à 78,50, le 3 1/2 p. à 81,65, ce dernier d'autant plus ferme qu'il ne reste plus que peu de titres en circulation.

Les Fonds Russes n'ont guère varié; nous retrouvons le 3 p. 1896 à 60,75, le 4 p. 100 1909 à 85; le 4 1/2 p. 1914 à 90,55, le 5 p. 1906 à 94,95.

L'Extérieure fléchit un peu à 86,40. Que les porteurs se gardent d'accepter le paiement de leurs coupons en pesetas, même s'ils y trouvaient un avantage momentané, car par la suite ils ne pourraient plus toucher l'intérêt de ces mêmes titres en francs, et le change espagnol est loin d'être stable.

**BANQUES**

Tandis que les bénéfices des banques russes en 1914 n'ont subi que des diminutions relativement faibles, nos établissements de crédit ont été moins favorisés. Le Crédit Lyonnais, par exemple, a vu ses profits nets tomber de 41.659.248 francs à 14.421.603 fr., soit une réduction des deux tiers environ. Malgré un solde reporté de 4.496.551 francs, son dividende sera ramené de 65 à 25 francs, ce qui n'empêche pas l'action de progresser de 1.025 à 1.060.

Il y a d'ailleurs peu de variations dans ce compartiment. La Banque de Paris et des Pays-Bas revient de 925 à 900. La Banque de l'Azow-Don s'avance de 1.200 à 1.235.

**TRANSPORTS ET ELECTRICITE**

On note un peu de lourdeur sur le P.-L.-M., à 1.085 et le Nord à 1.385.

Pas d'écartés sensibles sur les valeurs de transports ou d'électricité pendant cette huitaine, à l'exception de la Thomson qui accroche le cours de 600, et du Métropolitain plus ferme à 449.

Les Télégraphes du Nord restent à 755, quoique l'augmentation des recettes pendant le second semestre de l'année ait permis de porter son dividende de 50 à 55 francs.

**METALLURGIE**

Dans la section française, Châtillon-Commentry progresse vigoureusement de 1.825 à 1.920, ainsi que les Forges d'Alais de 208 à 218. Par contre, Commentry-Fourchambault se tasse de 1.230 à 1.190, et les Tréfileries du Havre de 252 à 243.

La tenue des valeurs russes est ferme. La Russo-Belge justifie mes prévisions, en hausse de 1.165 à 1.215. Les Acieries de Donetz s'avancent de 965 à 1.010. Malgré son importante plus-value de la semaine précédente, la Dnieprowienne conserve l'avance acquise à 2.590. La Brinsk ordinaire est bien tenue à 364, la Toia à 1.230.

Les spéculateurs qui possèdent l'action ordinaire du Haut-Volga à 64,50 exigent jusqu'à l'inévitablement, puisque l'action privilégiée reste à 51, alors qu'elle toucherait - s'il y avait des bénéfices - 25 fr. de dividende avant que l'action ordinaire reçoive un centime.

**CHARBONS ET PETROLES**

Les charbonnages français maintiennent leur reprise. On note même de nouveaux progrès sur Briary de 1.460 à 1.510, Blancy de 653 à 690, Clarence de 197 à 233, Aunay de 75,50 à 79.

Dans la groupe russe, Czeladz passe de 1.750 à 1.850.

Les prix du naphte sont toujours élevés, entre 41 et 42 kopecks le poud. Cependant les valeurs de ce groupe sont plus calmes; la Grossny privilégiée qui maintient son avance à 2.540.

La Colombia retombe à 1.275.

**METAUX USUELS**

Les valeurs de cuivre sont actuellement en vedette, par suite de la hausse du métal qui s'accroît de 73 à 78 livres sterling pour le Standard et de 79 à 82 pour l'électrolytique. Le Rio s'élève de 1.598 à 1.665, le Boleo de 649 à 695, la Spassky de 53 à 63,50, l'Utah Copper de 336 à 364, la Chino Copper de 229,50 à 245.

La Tanganyika reste intéressante à 65,75. A part Parosjaya en avance de 1.865 à 1.320, il n'y a pas d'écartés notables sur les valeurs de plomb ou de zinc.

**MINES D'OR ET DE DIAMANTS**

Ce compartiment est calme. La Rand Mines reste à 125,50; malgré les troubles provoqués par la guerre dans l'Afrique du Sud, ses bénéfices nets en 1914 ont été de 1.466.991 livres sterling, en diminution de 72.596 livres seulement sur ceux de l'exercice précédent. Son dividende sera de 10 shillings ou fr. 12,50, au lieu de 11 shillings.

La De Beers est ferme à 319, ainsi que la Jagersfontein à 90.

L'Union Sud-Africaine a décidé de frapper les mines d'or d'une taxe extraordinaire, dont on évalue le produit à 12 millions et demi de francs; cela ne pourra pas beaucoup sur les dividendes, vu l'importance du chiffre global des bénéfices.

Paris.